



Grandes cultures

N°13

28/04/2026



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs

Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine

khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux - Protéagineux

Solana VERA / Terres Inovia

s.vera@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs

Clément GRAS / ARVALIS

c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer

l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°13 du 28/04/26 »

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Blé tendre

- **Stade** : majorité entre épiaison et début floraison (BBCH 51 – 61).
- **Septoriose du blé** : évolue peu, surveillez l'évolution des symptômes.
- **Rouille jaune** : en progression, à surveiller sur les variétés sensibles ([fiche de prélèvement pour analyse de la rouille jaune](#)).
- **Rouille brune** : rare symptômes.
- **Fusarioses des épis** : en période de risque, évaluer le risque pour les situations favorables. Nouveaux seuils pour les mycotoxines (DON); attention *Microdochium* sur blé dur.
- **Pucerons des épis** : Présence faible, surveillez également la présence des auxiliaires.
- **Cécidomyie orange** : faibles captures, à surveiller sur les blés en période de sensibilité.

Orge d'hiver

- **Stade** : entre DFP (BBCH 37) et début floraison (BBCH 61).
- **Maladies foliaires** : peu d'évolution, mais la majorité hors période de risque.
- **Charbon nu** : à signaler en cas de présence.

Maïs

- **Stade** : levée en cours à 5 feuilles.
- **Oiseaux** : quelques attaques.
- **Limaces** : risque faible, à surveiller dans les situations favorables.
- **Pucerons** : conditions favorables, à surveiller.
- **Pyrale et Sésamie** : année favorable à un vol précoce, posez vos pièges rapidement et surveillez les attaques précoces de sésamies.

Colza

- **Stade** : G3 à G4 (BBCH 72 à 73), remplissage des siliques.
- **Pucerons cendrés** : pression variable, **à surveiller**.
- **Charançons des siliques** : peu d'observations.
- **Autres bioagresseurs** : *mycosphaerella*.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : 10 à 11 feuilles.
- **Pucerons verts** : forte pression.
- **Sitone du pois** : fin de la période de risque
- **Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum** : surveiller l'apparition – clé de reconnaissance dans le BSV n°10.



Blés

Le temps sec, chaud et généralement ensoleillé de la semaine dernière a été peu favorable pour les blés. Quelques situations de stress hydriques sont observées dans différents secteurs.

Une légère baisse des températures avec l'arrivée des nuages et d'averses, faibles ou orageuses (selon les secteurs), est annoncée à partir de ce mercredi.

Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

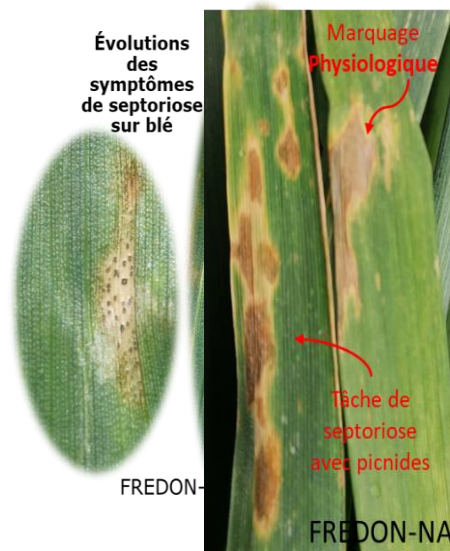
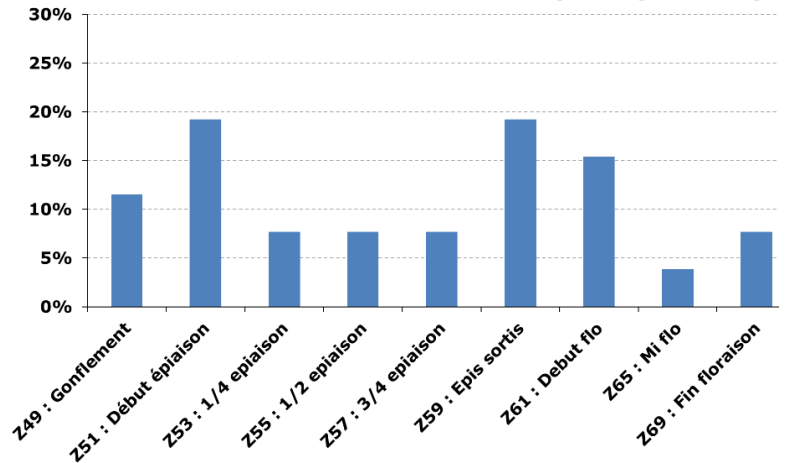
	MERCREDI 29	JEUDI 30	VENDREDI 01	SAMEDI 02	DIMANCHE 03	LUNDI 04
Poitiers	12° / 27° ◀ 20 km/h	14° / 24° ▶ 10 km/h	15° / 24° ▲ 10 km/h	12° / 24° ▶ 15 km/h	12° / 22° ▲ 20 km/h	12° / 21° ▼ 15 km/h
Niort	13° / 26° ◀ 20 km/h	14° / 24° ▲ 10 km/h	14° / 25° ▲ 10 km/h	12° / 23° ▶ 15 km/h	13° / 21° ▲ 20 km/h	11° / 21° ◀ 20 km/h
Saintes	14° / 26° ▼ 15 km/h	14° / 23° ▲ 10 km/h	13° / 24° ▶ 15 km/h	11° / 23° ▼ 15 km/h	13° / 19° ◀ 15 km/h	10° / 20° ▶ 20 km/h
Angoulême	13° / 27° ▼ 15 km/h	14° / 23° ▶ 15 km/h	14° / 24° ▼ 15 km/h	13° / 25° ▶ 15 km/h	13° / 21° ▲ 15 km/h	12° / 20° ▲ 15 km/h

• Stade phénologique et état de la culture

Avec les températures de la semaine dernière, la progression des stades est très rapide. Les blés sont entre gonflement et fin floraison (BBCH 49 – 69). La majorité est entre épiaison et début floraison (BBCH 51 – 61).

Avec le développement rapide des céréales et les amplitudes thermiques de ces dernières semaines des taches sous forme de

Stades des blés en Poitou-Charentes (en % parcelles)



dessèchement anormal des extrémités foliaires ou des marquages physiologiques peuvent être observés sur les feuilles de certaines variétés qu'il convient de ne pas confondre avec les symptômes de septoriose notamment. L'emplacement des symptômes sur les différents étages foliaires et l'absence de pycnides (points noirs) ou de fructification permet d'éviter la confusion.

Si un doute persiste, il est possible de prélever quelques feuilles et de les placer en « chambre humide ». Pour cela, prenez une bouteille d'eau préalablement vidée mais contenant quelques gouttes d'eau. Fermez la bouteille et laissez incuber au moins 24 h à température ambiante : si aucun pycnide ou fructification n'est visible ensuite, il s'agit bien de taches physiologiques.

• Septoriose

Toutes les parcelles ont dépassé le stade DFE (BBCH 39) et la septoriose est présente sur les F3 de 12 parcelles des 23 observées. 5 parcelles ont plus de 20 % des F3 avec des symptômes de septorioses.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives (=la F2 du moment au stade 2 nœuds) présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.

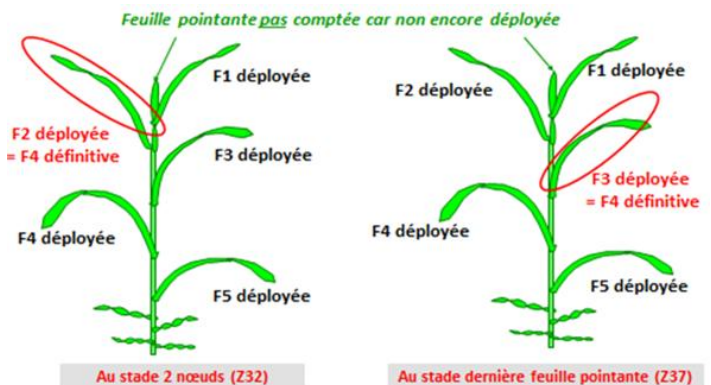
NOUVEAUTE : pour les mélanges variétaux faire la moyenne des notes septoriose des variétés qui composent le mélange. Si la moyenne des notes est supérieure ou égale à 6.5 alors le seuil variétés peu sensibles s'applique, sinon c'est le seuil variétés sensibles.

Rappel :

À partir du stade Dernière Feuille Étalée (BBCH 39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Il convient de faire attention au moment de l'observation à ne pas tenir compte des faux nœuds et de bien suivre le déploiement progressif des futures feuilles qui sont déjà formées au stade 2 nœuds.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille, en année normale :				
Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH 31	Au stade 2 nœuds BBCH 32	Au stade dernière feuille pointante BBCH 37	Au stade dernière feuille étalée BBCH 39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



Évaluation du risque

Faible progression des symptômes (et faible inoculum) en lien avec les faibles pluies depuis mi-mars. Mais, les averses, ou pluies variables annoncées selon les secteurs, peuvent entraîner des nouvelles contaminations. Le seuil indicatif du risque a été atteint dans les situations avec des variétés sensibles ou assez sensibles. Pour les variétés peu sensibles le risque septoriose devient modéré à fort.

En absence de pluies significatives le risque de contamination et de progression de cette maladie sur les feuilles supérieure est faible.

Ce risque doit être évalué par l'observation, **sur les 3 derniers étages foliaires**, en fonction de la sensibilité variétale et **en tenant compte de la persistance des protections réalisées sur la parcelle.**

Surveillez l'apparition des symptômes, en priorité sur les variétés sensibles, semées en octobre.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste.](#)

• Rouille jaune

Elle est notée dans 4 parcelles du réseau (dans les Charentes). Elle a été signalée précédemment avec une forte progression, dans plusieurs parcelles en Charente-Maritime.

Période de risque : à partir du stade « épi 1 cm ».

Seuil indicatif du risque :

- Pour les variétés résistantes (note ≥ 7) et à partir du stade 2 nœuds : si présence de pustules.
- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6) et les mélanges variétaux dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange :
 - Au stade « épi 1cm » uniquement en présence de foyer actif de rouille jaune (pustule pulvérulente).
 - Au stade « 1 nœud », dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

NOUVEAUTE : pour les mélanges variétaux prendre le seuil d'intervention « variétés sensibles » dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange.

Cette année, la surveillance doit être d'autant plus importante à la suite de l'arrivée de deux nouveaux pathotypes (V17ANemoVChevignon et Champion). Certaines variétés connues comme résistantes jusqu'à présent pourraient présenter des symptômes.

Concrètement, toutes les variétés sont à surveiller et en particulier les variétés suivantes pour la région : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Facility, Forcali, Intensity, Jeriko, Kardigan, Kws Millesime, KWS Ultim, Lg Acrobat, Lg Anouk, Rgt Valparaiso, Spirou.

En cas de présence sur ces variétés un prélèvement (de 7 à 8 feuilles de blé avec des lésions bien sporulantes par parcelle de préférence non traitées les jours précédents, ensachées dans une enveloppe papier) serait utile pour vérifier l'évolution des pathotypes.

[Télécharger la fiche de renseignement nécessaire pour l'envoi d'échantillons au laboratoire INRAE - UR1290 BIOGER.](#)

Echelle de résistance à la rouille jaune (mise à jour 2025)

Résistance des variétés de blé tendre à la Rouille jaune - échelle 2025									
Références Résistants				Nouveautés et variétés récentes					
				RGT MAJESKO					
SHREK	RGT PROPULSO	INTENSITY		CONQUISTADOR	INTRODUCTOR				
SY TRANSITION	LG AIKIDO	KWS ASTRUM		ACCOMPLY	KARABOL	KINGKONG	LG AERO	OLAF	
				PAILLEDOR	RGT INDEXO	RGT KOESIO	SU MASTER	THERMIDOR	
Assez résistants									
KWS SPHERE	KWS EXTASE	KWS ERRUPTIUM	JUNIOR	ACADEMY	KAKTUS	KWS ETOILE	KWS GLOBE	SU ELECTRON	
	RGT PACTEO	LG ABRAZO	LG ABILENE						
PONDOR	KWS ULTIM	ARCACHON		OUTDOOR	SU HYLORD	WPB MEDINA			
				SU HYANKEE					
Moyennement sensibles									
			KAROQUE	GEOPOLIS	LG NIKLAS	RGT FARMEO	SU HYCLASS	SU PULSION	
RGT LETSGO	LG AUDACE		LG ABSALON	SPIROU	SU SAUVIGNON				
				RGT LUXEO	FABULOR	RGT NOBELLO	RGT SUNDEO	SU HYSTORIC	
Assez sensibles									
					LG ARLETY	SU HYBISCUS			
					BELZEBUTH	FACILITY	KARDIGAN	SU HORIZON	
					JERIKO	CHEVIGNON	GENERIK	KWS MILLESIME	LID PAVANE
							RGT PROFUSIO	RGT VALPARAISO	
Très sensibles									
					SU HYREAL	COMPLICE			
						CELEBRITY	CHAMDOR	LID MACUMBA	RGT LOOKEO
							AUCHY		
					PRESTANCE				

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Évaluation du risque

En présence de symptôme, le risque est fort.

Il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes.

Surveillez en priorité les variétés sensibles et rester attentif à son développement sur les variétés tolérantes.

• Rouille brune

Cette maladie a été observée dans 2 parcelles du réseau.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

En absence de symptômes le **risque rouille brune est faible.**

Les conditions optimales à son développement se situent entre 15 et 25°C.

Surveillez les variétés sensibles, au stade de sensibilité, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Fusarioses des épis

Les blés arrivent en période de sensibilité à ces champignons. Car la majorité des blés va débiter leur floraison (seulement 27 % des parcelles en floraison).

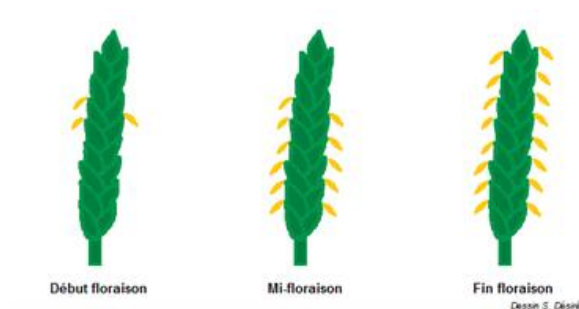
Les observations à la parcelle ne sont pas utiles pour la gestion de la maladie. En revanche, l'évaluation du risque est importante et il faut s'en préoccuper tôt (avant le semis) pour limiter les facteurs de risques agronomiques.

Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé. Mais sa gravité reste pour une part liée au potentiel infectieux du sol (précédent cultural et enfouissement ou non des résidus de récolte) et à la sensibilité variétale liée au risque *F. graminearum* et non *Microdochium*.

Période de risque : début floraison, dès la sortie des premières étamines

Seuil indicatif du risque :





Pas de seuil mais la grille de risque agronomique ci-dessous, combinée aux conditions climatiques permet d'évaluer le risque dans votre parcelle.



NOUVEAUTE : pour les mélanges variétaux compte tenu du risque sanitaire il est conseillé de prendre en compte la variété la plus sensible du mélange au niveau de la grille de risque.

Cette grille aide à évaluer le risque d'accumulation du déoxynivalenol (DON), dans les grains, lié à la fusariose des épis (*Fusarium graminearum* et *Fusarium culmorum*). Elle indique les recommandations à suivre dans chaque situation. Elle devra être actualisée en fonction du climat à floraison.

GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE D'ACCUMULATION DU DEOXYNIVALENOL (DON) DANS LE GRAIN DE BLE TENDRE ET D'AIDE AU TRAITEMENT CONTRE LA FUSARIOSE SUR ÉPI (*F. GRAMINEARUM* ET *F. CULMORUM*)

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
		Sensibles	3			T
		Sensibles	3			T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	4		T	T
		Sensibles	4		T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4		T	T
		Peu sensibles	4		T	T
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4		T	T
		Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

RECOMMANDATIONS

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Gérer spécifiquement les fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager une gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Gérer systématiquement avec une solution anti-fusarium efficace.

Attention, la décision finale de gestion devra tenir prioritairement compte du climat pendant la période épiaison début floraison : une forte humidité ou une période pluvieuse durant la phase épiaison floraison (plus de 48 heures à 100 % d'humidité) conduit à prendre en compte le risque fusarioses avec une gestion au début de la floraison, principalement quand le risque agronomique est supérieur ou égal à 4.

D'une façon générale, les variétés à privilégier dans les situations où le risque fusariose est important sont les variétés notées résistantes à la fusariose (note supérieure ou égale à 6).

Résistance des variétés de blé tendre à l'accumulation de déoxynivaléol (DON) - échelle 2025

Références

Nouveautés et variétés récentes

Résistants

	OREGRAIN	HYLIGO	APACHE	6,5	KWS MILLESIME				
	LG ABILENE	KWS SPHERE	KWS PERCEPTIUM	6	CONQUISTADOR	SU HYCLASS	SU HYSTORIC		
Moyennement sensibles			ARCACHON		ACCOMPLY	CHAMDOR	FABULOR	KINGKONG	LG NIKLAS
PONDOR	KWS ULTIM	INTENSITY	GARFIELD	5,5	OLAF	RGT MAJESKO	SU HYANKEE	THERMIDOR	
KAROQUE	CHEVIGNON	BALZAC	AMPLEUR						
RGT PACTEO	PRESTANCE	LG AUDACE	LG ABSALON	5	AUCHY	KWS GLOBE	OUTDOOR	RGT LOOKEO	SU HYLORD
		WINNER	SHREK	4,5	FACILITY	KARDIGAN	PAILLEDOR	RGT INDEXO	RGT SUNDEO
					RGT VALPARAISO	SU ELECTRON	SU HORIZON	SU HYBISCUS	SU PULSION
KWS EXTASE	KWS AGRUM	JUNIOR	CELEBRITY		ACADEMY	GENERIK	INTRODUCTOR	KARABOL	KWS ETOILE
RGT TWEETEO	RGT LETSGO	PIBRAC	LG ARLETY	4	LG ACROBAT	RGT FARMEO	RGT NOBELLO	SPIROU	SU MASTER
					SU SAUVIGNON	WPB MEDINA			
Sensibles			COMPLICE	3,5	GEOPOLIS	KAKTUS			
				3	BELZEBUTH	LG AERO	LID PAVANE	RGT KOESIO	RGT PROFUSIO

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les conditions sèches de la montaison ont été défavorables à la maturation de l'inoculum de *Fusarium Graminearum*, relativisant le risque pour les blés les plus précoces déjà à floraison. Les conditions fraîches et venteuses sont également des facteurs climatiques plutôt défavorables à ce même champignon producteur de mycotoxines. En revanche, les conditions pluvieuses sur une longue période avec de forts cumuls augmentent le risque.

Évaluation du risque

La majorité des blés entre en période de risque. Les orages ou averses annoncées en fin de semaine peuvent favoriser les contaminations des épis.

Pour les semis de blés tendres en cours ou qui débutent la floraison, le **risque dépend** de la situation agronomique et de la coïncidence entre la floraison des blés et les périodes pluvieuses. **Il est faible à modéré, selon la pluviométrie à venir**, pour toutes les variétés avec un précédent favorable (ou résidus en surface) et sans labour ainsi que pour les blés de variétés sensibles après labour **en cas de période pluvieuse**.

Les semis précoces en blés durs au stade épiaison/début floraison, plus sensibles, **sont plus à risque**.

Cependant, la gestion optimale du risque liée à cette maladie s'effectue en début floraison (précédent une période pluvieuse). Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé et **sa gestion est inutile en cas d'absence de pluie**.

Rappel : les observations à la parcelle (des symptômes) ne sont pas utiles à l'évaluation du risque car, en présence de symptômes, la lutte est inefficace (car trop tardive).

ATTENTION : Depuis le 1^{er} janvier 2024, les seuils des niveaux de mycotoxines (DON) ont été abaissés au niveau Européen. Pour exemple, le seuil pour le blé tendre est passé de 1250 µg/kg à 1000 µg/kg. Tous les seuils sont consultables sur le site de l'Union Européenne [ici](#)



Méthodes alternatives (*F. roseum*) :

Adaptez l'itinéraire technique en choisissant un précédent, une gestion des résidus et un travail du sol adaptés. Le choix d'une variété peu sensible est également un facteur décisif.

Des produits de biocontrôle existent : ils sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste](#).

• Pucerons

Ils sont en progression, notés cette semaine dans 3 parcelles mais leur présence est très faible (sur moins de 5% des épis).

Surveillez surtout leur progression sur les épis ainsi que la présence d'auxiliaires qui, ces dernières années ont régulé suffisamment les populations pour éliminer les risques de dégâts.

Période de risque : épiaison (BBCH 51) à grain pâteux (BBCH 83).

Seuil indicatif du risque : 1 épi sur 2 colonisés par au moins 1 puceron.

Évaluation du risque

Le **risque est actuellement faible**.

L'observation des différents auxiliaires permet de vérifier la régulation naturelle avant l'arrivée en période de risque. La forte présence d'auxiliaires devrait suffire à réguler les populations.

• Cécidomyie orange

Des captures de cécidomyies sont notées dans les cuvettes de 5 parcelles (sur les 9 équipées).

Dans les zones historiques cécidomyies (voir carte ci contre), la surveillance est particulièrement recommandée. L'observation de ce ravageur se pratique du stade épiaison au stade floraison, à l'aide de 2 cuvettes jaunes espacées de plusieurs mètres notamment sur les variétés sensibles.

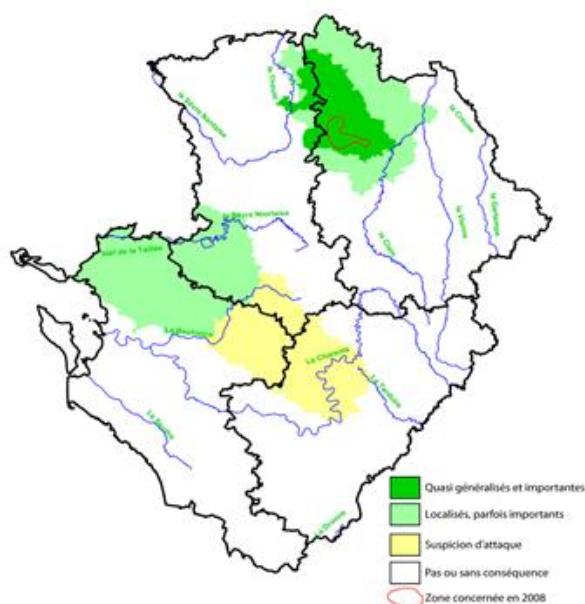
- Haut de la cuvette à positionner à la base des épis,
- Remplir la cuvette avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel,
- Relever tous les 2 jours à la même heure (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès les 1^{ères} captures, effectuer un relevé quotidien.



Adultes femelles
(2-3 mm)



Secteurs d'attaques en 2008-2009



Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24 h ou 20 en 48 h en moyenne par cuvette jaune.

La majorité des parcelles est en période de sensibilité

Évaluation du risque

Les blés sont en période de sensibilité, mais les populations de cécidomyie sont à un niveau faible.

Le risque est actuellement faible en général notamment pour les variétés résistantes aux cécidomyies orange et pour les secteurs non concernés par la présence de ravageur. Mais, la surveillance est particulièrement recommandée dans les zones historiques cécidomyies (voir carte ci-contre) notamment pour les variétés sensibles

Le risque peut être évalué à l'aide de la grille agronomique ci-dessous qui s'appuie sur des données collectées en France issues de l'épidémiologie-enregistrement enregistrées sous Vigicultures, ou d'expérimentations réalisées par ARVALIS et ses partenaires.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Notes de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Aucune protection nécessaire.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller le seuil indicatif du risque (seuil = 10 cécidomyies/piège/24h).

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est indispensable pour la prise de décision. Dans ces situations, le semis d'une variété résistante est conseillé.

Méthodes alternatives :

Utilisez des **variétés tolérantes** qui ne nécessitent pas de protection contre ce parasite.

Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts...

Liste des variétés résistantes aux cécidomyies orange (Source : Arvalis)

Obtenteur/ Représentant	Nom	Précocité épiaison	Germination sur pied	Piétin verse (3)	Oïdium*	Rouille jaune*	Septoriose tritici	Rouille brune*	Cécidomyies orange
FD	ACADEMY	7	6	3	6	7	6.5	4	R
SEC	BELZEBUTH	6.5	5	6	3	5	7	4	R
FD	CELEBRITY	7	5	2	8	4	5	4	R
UNI	CONQUISTADOR	7	(4)	5	7	8	7	5	R
AO	GREKAU	7.5	5	6	8	7	6	8	R
UNI	GRIFONDOR	7		6		7	7	6	R
FD	INTENSITY	6.5	6	6	6	8	6.5	5	R
SF	JERIKO	6.5	5	3	7	5	7	7	R
DSV	KAKTUS	7	(4)	5	6	7	6.5	6	R
DSV	KANSAS	7		8		5	6.5	6	R
DSV	KASSIAN	6.5		4		7	6	4	R
KWM	KWS MILLESIME	7	(4)	3	7	5	6	6	R
LG	LG ACOLYTE	6.5		2		7	7	7	R
LG	LG AIKIDO	7	6	8	8	8	5	6	R
LG	LG AIRFORCE	7		5		7	6	6	R
LG	LG ALLURE	7		7		7	6	5	R
LG	LG ASTERION	7.5		(2)	4	4	6.5	7	R
CSP	LID MACUMBA	7	5	7	7	4	6.5	6	R
UNI	OUTDOOR	6.5	4	6	7	7	6.5	6	R
FD	PRESTANCE	7.5	6	6	5	3	6.5	6	R
RAG	RGT LOOKEO	6.5	4	6	6	4	6	8	R
RAG	RGT MONTECARLO	8		(6)	6	4	5.5	7	R
RAG	RGT SUNDEO	7	5	3	5	6	6.5	8	R
SU	SU HYREAL (h)	6.5	5	6	5	5	7	5	R
SU	SU TUCSON	7		3		5	6.5	4	R
SYN	SY ADMIRATION	6.5	4	6	4	7	5	5	R
SYN	SY XANTHIS (h)	7		6		6	6.5	4	R**
UNI	THERMIDOR	7	4	6	6	7	7.5	4	R

- **Autres**

- Les larves et adultes de criocères ou Léma sont présentes dans certaines parcelles mais leurs attaques restent sans incidence significative sur les blés.

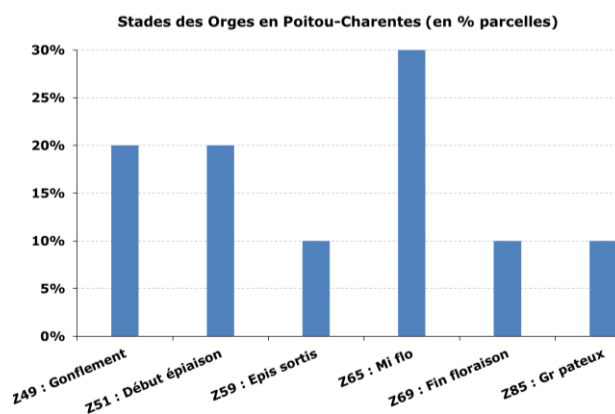


ORGE D'HIVER

- **Stade phénologique et état de la culture**

Les orges d'hiver du réseau sont entre gonflement et stade pâteux (BBCH 49 - 85).

La majorité des parcelles sont hors période de risque pour les maladies foliaires.



- **Maladies foliaires de l'orge**

L'Helminthosporiose et la rhynchosporiose, sont encore présentes dans 4 des 9 parcelles qui sont hors période de risque.

La rouille naine toujours discrète dans les parcelles du réseau

La gestion de ces maladies a été effectuée pour la majorité des situations.

Évaluation du risque

La majorité des orges d'hiver sont hors période de risque.

• Charbon nu

Des attaques de ce champignon peuvent être observées. **La surveillance des souches de ce champignon est nécessaire. En cas de présence, merci de nous le signaler** (adresse en page 1).

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. **L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire.**

Vérifiez vos parcelles.

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !



• Autres

Les larves et adultes de criocères ou Léma sont présentes dans certaines parcelles mais leurs attaques restent sans incidence significative sur les blés.



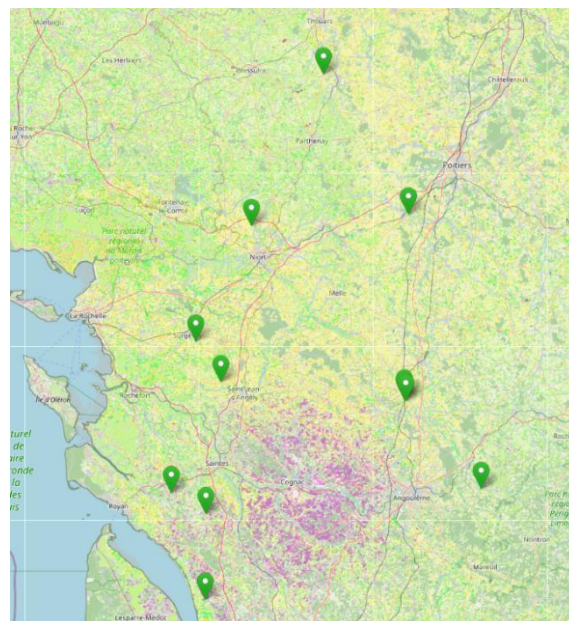
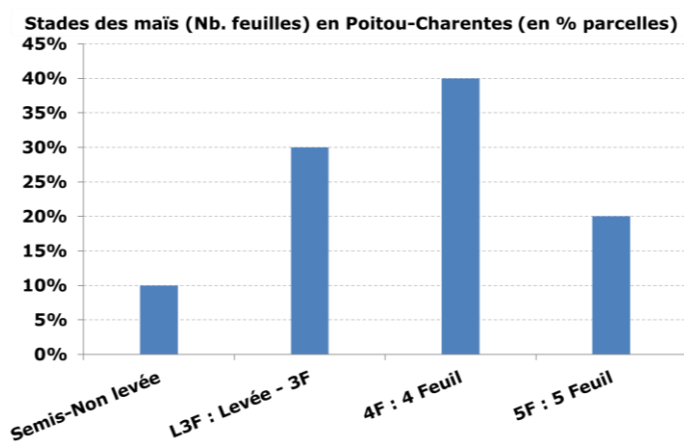
Pour information :

- Gestion des résistances aux fongicides : [note commune 2026 INRAE, Anses, Arvalis – Institut du Végétal](#)

MAÏS

• Situation

Les parcelles du réseau sont entre semis-non levée et 5 feuilles (BBCH 01 – 15).



• Oiseaux déprédateurs

Des attaques en trace ou faible sont notées dans 2 parcelles du réseau.

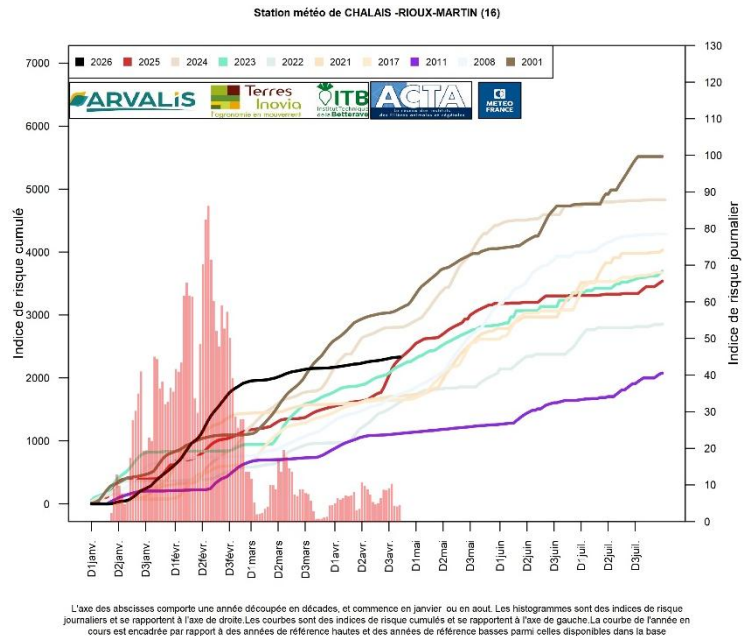
La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts, à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

La présence de populations importantes, notamment dans un environnement favorable, nécessite le déploiement d'autres moyens de régulations. **Surveillez vos parcelles.**

• Limaces

Aucune attaque n'est observée pour le moment dans les parcelles.

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau modéré et reste proche de celui de l'an dernier (Cf. graphique ci-contre). Quant au risque journalier, il est faible.



Évaluation du risque :

L'activité des populations est actuellement faible. **Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes notamment dans les situations favorables.**

• Pyrale - Sésamie du maïs

Les pièges à phéromone sont en cours de distribution et de mise en place.

Sésamie : une première capture est enregistrée dans 1 piège à phéromone en sud Charente-Maritime.

Pyrale : aucune capture dans les pièges en fonction.

Ces captures ne permettent pas pour le moment de juger d'un début du vol des populations de sésamies.

D'autres observations seront nécessaires pour confirmer le début du vol de la sésamie.

Les prochaines observations nous permettront une meilleure analyse de la situation.




• Pucerons

Le temps sec et chaud de ces dernières semaines est très favorable au vol des pucerons. Des ailés et des aptères de *Sitobion avenae* et *Metopolophium dirhodum* sont observés dans 3 parcelles du réseau (Charente, Deux-Sèvres et Vienne). Les populations de *S. avenae* sont actuellement à un niveau bas. Les conditions climatiques sont également favorables pour le développement des auxiliaires.

Il convient d'observer la présence de ces ravageurs (responsable entre autres de viroses) notamment sur des maïs très jeunes.

Périodes et Seuils indicatifs de risque :

Plusieurs espèces peuvent se succéder sur le maïs. Ci-dessous une description succincte des espèces les plus communes et leurs seuils indicatifs du risque.

Espèces	Description	Périodes et seuils indicatifs de risque
 <i>Methopolophium</i>	Taille environ 2 mm Couleur vert amande pâle. Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	Avant 3-4 f. du maïs: 5 pucerons/p. Entre 4 et 6 f. du maïs: 10 pucerons/p. Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/p. Après 8-10 f. du maïs : 100 pucerons/p. Observez à la face inférieure des feuilles
 <i>Sitobion avenae</i>	Taille environ 2 mm Couleur variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur des cornicules qui sont noires	Entre 3 et 10 feuilles du maïs. 500 pucerons (avec de nombreux ailés) par plante ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
 <i>Rhopalosiphum padi</i>	Taille inférieure à 2 mm Forme globuleuse de couleur vert très foncé, presque noir. Zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observez tous les jours les parcelles et si les populations se développent avec peu de mortalité, traitez (surtout si les auxiliaires sont peu nombreux).

Évaluation du risque :

Le risque est faible actuellement. Ces 3 principaux pucerons sont à surveiller en prenant en compte également la présence des auxiliaires.



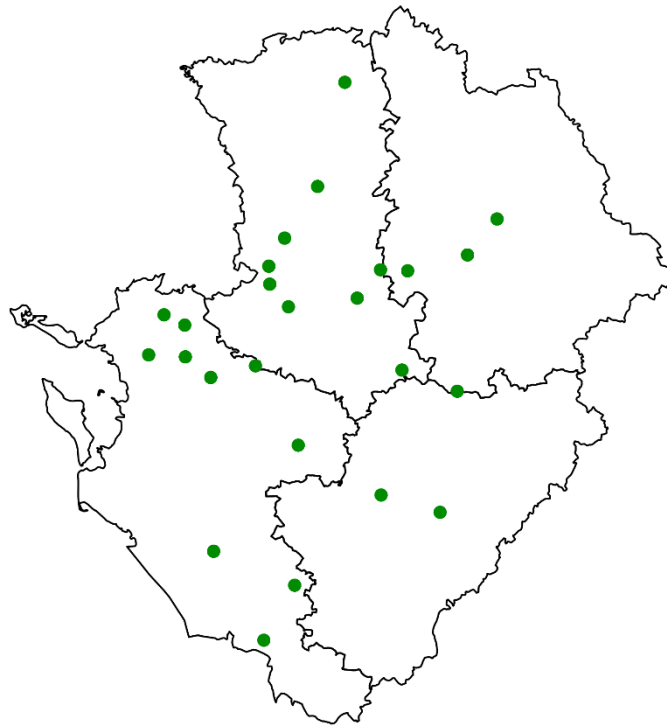
Les notes nationales de biodiversité à découvrir : [Coléoptères & santé des agro-écosystèmes](#).

Colza

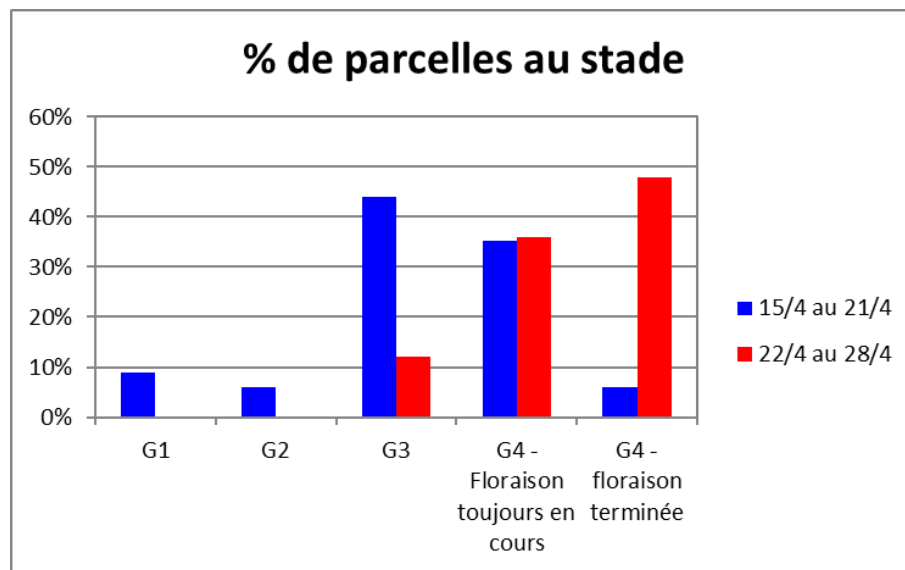
- **Météo** ([cliquez ici](#))
- **Stade phénologique et état de la culture**

25 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées cette semaine.

Les stades vont du stade G3 au stade G4 « Floraison terminée ».



Carte des parcelles de colza observées du 22 au 28 avril 2026
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

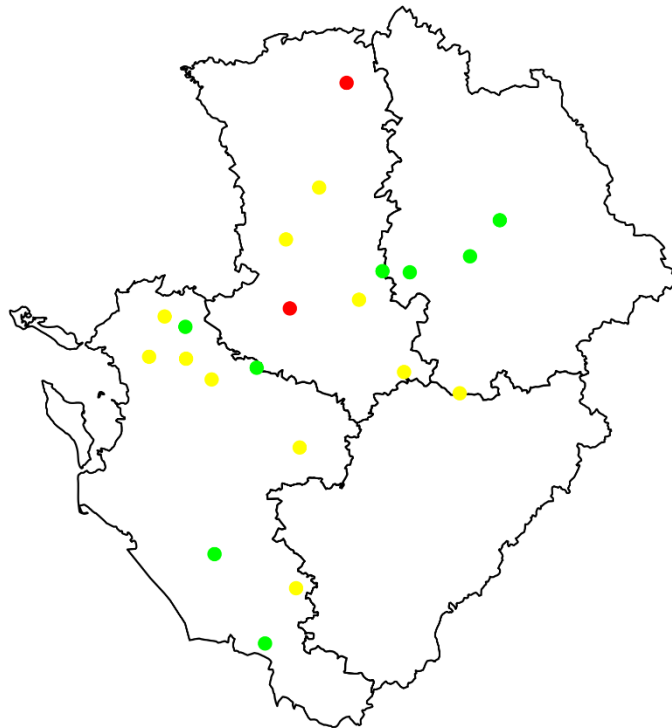
• Pucerons cendrés

Observations terrain

Les pucerons cendrés sont observés cette semaine dans 13 parcelles du réseau sur 21 :

- 9 parcelles ont entre 0,01 et 0,5 colonie par m²
- 2 parcelles ont 1 colonie par m²
- 2 parcelles ont 2 et 3 colonies par m²

Il est important de contrôler les **bordures** mais aussi **l'intérieur** des parcelles.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 22 au 28 avril 2026

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents
(Terres Inovia)

Avec la limitation des solutions efficaces pour la prise en compte du risque pucerons cendrés lorsque les colonies sont bien implantées, il est encore plus important de diagnostiquer plus tôt le début des infestations.

Période de risque : A partir de la montaison jusqu'à la fin du stade G4 (10 premières siliques sont bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies présentes par m² de culture.

Évaluation du risque

Le risque est variable actuellement :

- il est **faible** à **modéré** pour les parcelles avec < 2 colonies/m²
- il est **fort** pour les parcelles avec ≥ 2 colonies/m²

Il faut surveiller régulièrement l'évolution des populations de pucerons cendrés.

La présence d'auxiliaires est à prendre en compte dans la limitation du développement des insectes en parcelle.

Pour rappel : différence entre colonie et manchon



Colonie de pucerons (une dizaine d'individus ; photos de gauche) et manchon (plusieurs générations ; photo de droite)
(Terres Inovia)

- **Charançons des siliques**

Observations terrain

Les charançons des siliques sont observés cette semaine dans une parcelle du réseau Poitou-Charentes, en bordure, avec 0,1 charançon par plante. La parcelle est située à PUYRAVAULT (17).

Période de risque : de G1-G2 (BBCH 70-71, formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (BBCH 73, 10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque



Avec les informations disponibles, le risque est actuellement **faible**.

- **Autres bioagresseurs**

Mycosphaerella

La maladie est observée sur feuilles dans une parcelle située à BRIE (16), et sur siliques dans une parcelle à ROCHES-PRÉMARIE-ANDILLÉ (86).

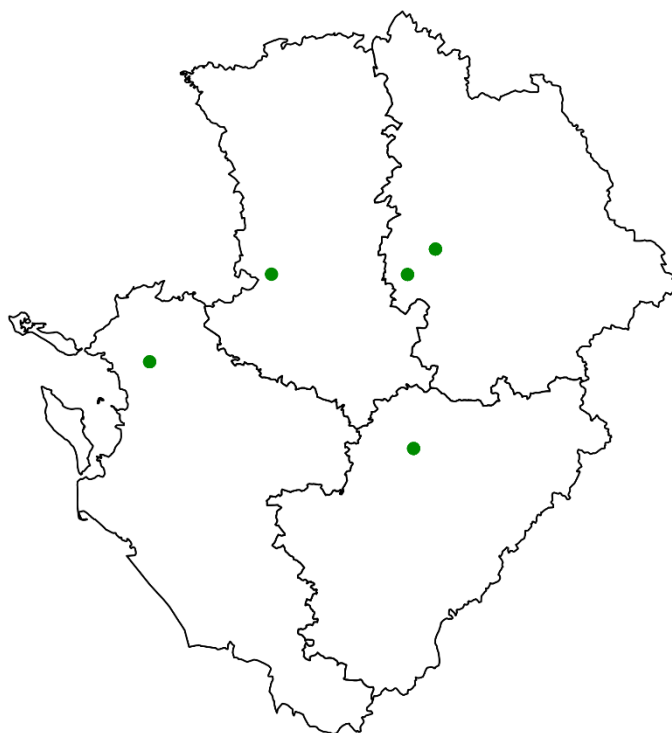
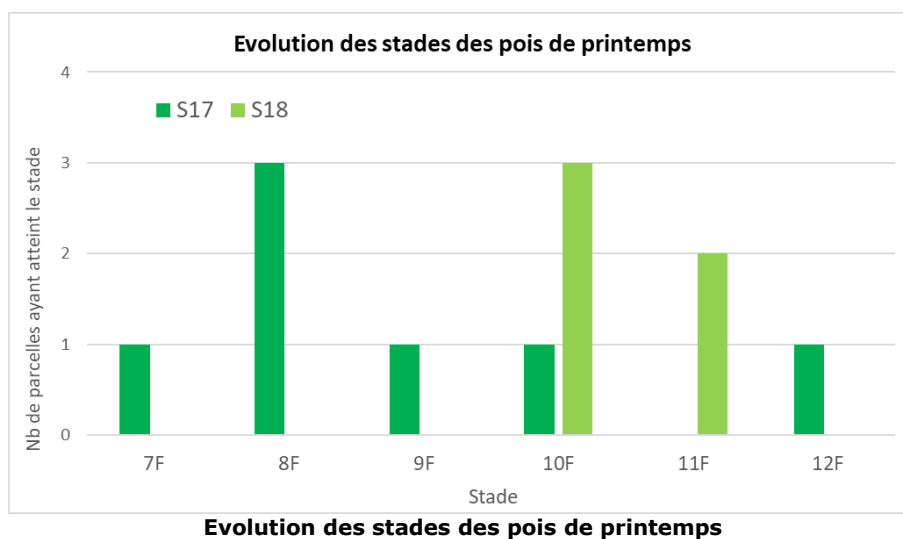
Hors réseau, certaines parcelles qui étaient déjà impactées par d'autres problématiques (larves d'altises, de charançons, méligèthes, retard de floraison, apports d'azote tardifs...) ont déjà de forts symptômes de mycosphaerella sur feuilles.

Lors de la prise en compte du risque sclérotinia au stade G1 (BBCH 70), il faudra également considérer la présence de mycosphaerella.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade**

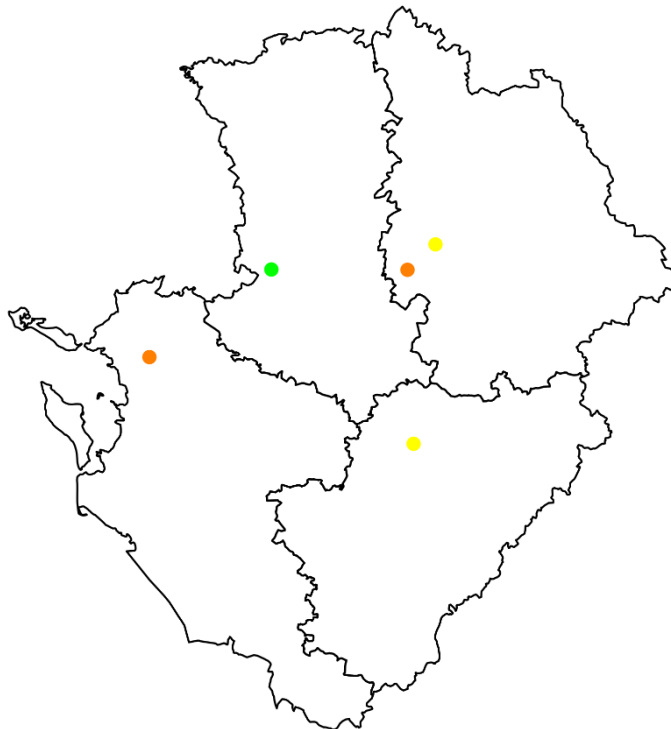
5 parcelles de pois de printemps sont observées cette semaine dans le réseau BSV Poitou-Charentes. Les stades sont entre le stade 10 et 11 feuilles.



Carte des parcelles de pois de printemps observées du 22 au 28 avril 2026

- **Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)**

Les pucerons verts du pois sont observés dans 4 parcelles sur 5 cette semaine :



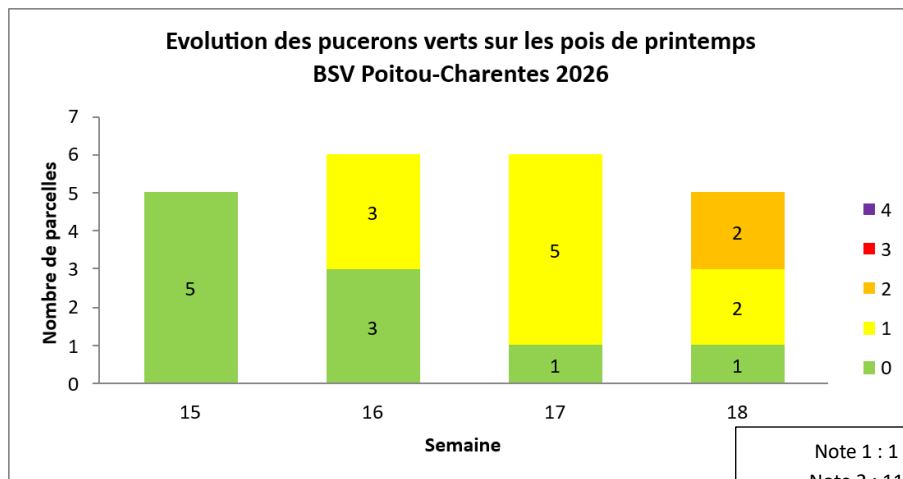
Carte d'observation des pucerons verts du pois sur les pois de printemps en parcelle du 22 au 28 avril 2026

Point orange : pucerons verts à la note de 2 : 11 à 20 pucerons par plante

Point jaune : pucerons verts à la note de 1 : 1 à 10 pucerons par plante

Point vert : pucerons verts absents

(Terres Inovia)



Note 1 : 1 à 10 pucerons par plante
 Note 2 : 11 à 20 pucerons par plante
 Note 3 : 21 à 30 pucerons par plante
 Note 4 : plus de 30 pucerons par plante

Evolution des pucerons verts du pois

Période de risque : de la levée (BBCH09) à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79).

Seuil indicatif de risque :

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles : ≥10% de plantes avec pucerons**

- **6 feuilles - avant début floraison : \geq 5-10 pucerons/plantes**
- **Début floraison - fin floraison + 15 jours : \geq 20-30 pucerons/plantes**

Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrpe, parasitoïdes, etc). En présence d'auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque



Le risque est actuellement fort pour les pois de printemps. Les conditions climatiques stressantes (manque d'eau), augmentent le risque de nuisibilité et d'expression des viroses.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) sont observés dans des parcelles. Ils doivent être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.



Puceron momifié par une guêpe parasitoïde
(Source : FREDON-NA)

- **Complexe ascochyte/bactériose/colletotrichum**

Les maladies ne sont pas observées cette semaine dans les parcelles du réseau.

Période de risque

De la sortie d'hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 79).

Évaluation du risque

Le risque est **faible** actuellement.

Son évolution est à surveiller de près, notamment avec le retour des pluies attendu en fin de semaine.

La clé de reconnaissance des maladies aériennes du pois est accessible dans le BSV n°10 pour plus d'informations.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes :

Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, COOPERATIVE DE MATHA, EI.BOTET, ELICITPLANT, ETS FERRU, Bien aimé négoce, CA 16 , CA 17- CA 79, CA 86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC,

CAVAC Villejesus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON N-A, Lycée Xavier Bernard, ISIDORE, OXAGRI, SAS LAMY-BIENAIMÉ, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA, VITIVISTA, VSN NEGOCE, NEOLIS, OCEALIA

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).